

L'ÉCHO du Parc

UNE AUTRE VIE S'INVENTE ICI !



ISOLATION MODE D'EMPLOI

réponse page 4 à 7

N°70 / MARS – JUIN 2016

AUFFARGIS / BAZOCHES-SUR-GUYONNE / BONNELLES / BOULLAY-LES-TROUX / BULLION / CERNAY-LA-VILLE / CHÂTEAUFORT / CHEVREUSE / CHOISEL / CLAIREFONTAINE-EN-YVELINES / COURSON-MONTELOUP / DAMPIERRE-EN-YVELINES / FONTENAY-LÈS-BRIIS / FORGES-LES-BAINS / GALLUIS / GAMBAIS / GAMBAISEUIL / GIF-SUR-YVETTE / GOMETZ-LA-VILLE / GROSROUVRE / HERMERAY / JANVRY / JOUARS-PONTCHARTRAIN / LA CELLE-LES-BORDES / LA QUEUE-LEZ-YVELINES / LE MESNIL-SAINT-DENIS / LE PERRAY-EN-YVELINES / LE TREMBLAY-SUR-MAULDRE / LES BRÉVIAIRES / LES ESSARTS-LE-ROI / LES MESNULS / LÉVIS-SAINT-NOM / LONGVILLIERS / MAGNY-LES-HAMEAUX / MAREIL-LE-GUYON / MÉRÉ / MILON-LA-CHAPELLE / MONTFORT-L'AMAURY / POIGNY-LA-FORÊT / RAIZEUX / RAMBOUILLET / ROCHFORD-EN-YVELINES / SAINT-FORGET / SAINT-LAMBERT-DES-BOIS / SAINT-RÉMY-LÈS-CHEVREUSE / SAINT-RÉMY-L'HONORÉ / SENLISSE / SONCHAMP / SAINT-JEAN-DE-BEAUREGARD / SAINT-LÉGER-EN-YVELINES / VIEILLE-ÉGLISE-EN-YVELINES



Parc
naturel
régional
de la Haute Vallée
de Chevreuse



L'Écho du Parc > mars > juin 2016 - n°70

Directeur de la publication : Anne Le Lagadec. **Président de la commission communication :** Guy Poupart.

Rédacteur en chef : Virginie Le Vot. **Comité de rédaction :** Virginie Le Vot, Hélène Binet, Patrick Blanc, Anne Le Lagadec, Pierre Lefèvre. **Ont participé à ce numéro :** R. Artiges, L. Bounatirou, C. Giobellina, S. Girard, L. Guilbot, C. Malbec, S. Legrand, P. Rocher, P. Vatus.

Pour l'équipe du Parc : X. Stephan, J. Tisseront, F. Mary, B. Houguet, B. Rombauts, M. Dumazeau, S. Dransart, M. Doubre, A. Mari, J. Bureau.

Création, mise en page : e.maginère - www.emaginere.fr.

Impression : IMAYE, label Imprim'vert. Imprimé sur papier sans chlore garanti FSC.

Photographies : X. Stephan, P. Blanc, M. Doubre, O. Marchal, B. Rombauts, Alizari, V. le Vot. Parc naturel régional - Château de la Madeleine - Chemin Jean-Racine - 78472 Chevreuse Cedex - Tél. : 01 30 52 09 09.

Couverture : Nicolas Leboulanger ; D. Ducastel ; L. Leca.

www.parc-naturel-chevreuse.fr. Fédération des Parcs naturels régionaux de France : www.parc-naturels-regionaux.fr



Le déversoir au Petit moulin des Vaux de Cernay, un très bel élément patrimonial dégagé et mis en valeur par des bénévoles internationaux.

Voir page 14



Le patrimoine, moteur du développement territorial

Les élus du Parc naturel régional, des communes et des intercommunalités qui le constituent ont fait le pari d'un mode de développement inspiré par le patrimoine. Tout le monde s'accorde à penser par exemple que la première richesse de notre parc est bien son paysage exceptionnel. Un paysage qui combine patrimoines floristique, faunistique, géologique, hydrologique remarquables, patrimoines bâtis à la forte typicité, mais aussi des patrimoines plus immatériels, une histoire mouvementée à différentes époques, un passé rural ou pittoresque dédié à l'excursion ou à la villégiature...

Ce paysage est un « bien commun » qu'il faut préserver, mais c'est aussi un moteur pour le développement durable du territoire. De nombreux acteurs privés en tirent des ressources et des idées: agriculteurs, artisans, artisans d'art, artistes, commerçants, PME et grandes entreprises attirés par ces paysages, gestionnaires de sites, hôtels et restaurants touristiques, chantiers de restauration, architectes associant bâti ancien et contemporain, associations culturelles et sociales...

Le syndicat mixte du Parc naturel régional s'emploie à faire perdurer le caractère exceptionnel de ce patrimoine, qui est en quelque sorte sa ligne de force. Vous trouverez dans les pages qui suivent de nombreux exemples d'initiatives ou d'aides dispensées, de conseils aux communes ou aux particuliers qui participent au quotidien à entretenir cette exception, l'œil rivé sur le bilan écologique et énergétique de tous les nouveaux projets.

Ne vous y trompez pas, derrière les récits positifs, les *success-stories*, il y a surtout beaucoup de travail entre acteurs publics et privés, des conventions, des coopérations, des essais, des erreurs et souvent aussi de l'intelligence collective, au service du bien commun !

Yves Vandewalle

Président du Parc naturel régional de la Haute Vallée de Chevreuse

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

02 Dans les communes

HABITER LE PARC

04 Isolation, mode d'emploi

08 Tous pour le broyage,
un broyeur pour tous

09 Commune troque économies
d'énergie contre énergies
créatives



INITIATIVES

16 L'épicerie du village

18 Coups de pouce pour l'économie
locale

DÉCOUVERTE

20 L'Yvette amont :
une santé à surveiller



10 À 90 printemps,
ils embellissent la ville

11 Spectacles fugaces
pour relations durables

12 Le patrimoine rural
à sauvegarder

14 Les chantiers apportent
de l'eau au moulin

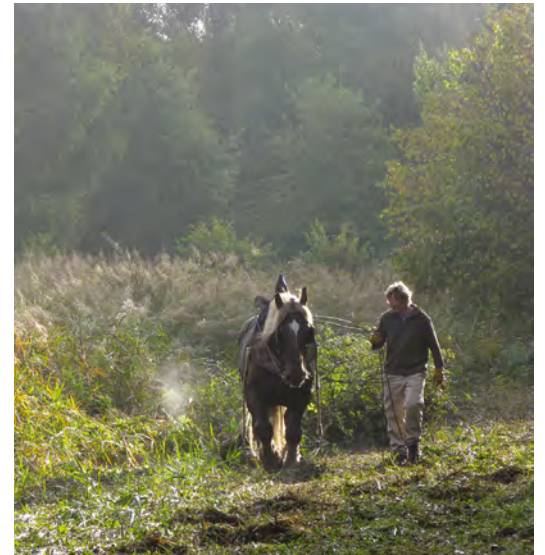


22 Doisneau et Raizeux,
à la vie à la mort

23 Le Vexin français
croque la pomme

AGENDA P24
LES RENDEZ-VOUS
DU PARC





De quel bois je me chauffe

Enquête sur le bois bûche

Vous utilisez du bois bûche pour votre chauffage ? Nous aimerions mieux connaître votre consommation : quelle quantité de bois vous utilisez, d'où vient-il, votre budget... ? Le Parc lance une étude dont l'enjeu est de mettre en place une filière bois locale. Nous avons donc besoin de cerner les usages actuels et les potentiels. Vous pouvez répondre à ce questionnaire soit via un formulaire en ligne sur www.parc-naturel-chevreuse.fr ou en contactant le référent Parc par courriel : etudeboisbuche@gmail.com 01 30 52 09 09.

Voisins de BUREAU

au « 50 » à Méré

On vous avait déjà parlé des espaces de co-working qui permettent à ceux qui travaillent à domicile (champions au palmarès de la limitation des déplacements !) de pouvoir ponctuellement partager avec d'autres professionnels des bureaux et du lien social. Depuis octobre 2015, le premier espace de co-working, a ouvert au 50 avenue Léon Créé à Méré. Des formules de location nomade ou plus régulière permettent de disposer des espaces répartis sur une plateforme de 200 m² : bureaux fermés, open space, salles de réunion et cuisine. Le lieu offre une ambiance studieuse mais il permet aussi des moments de rencontres, des partages d'expérience, des synergies professionnelles dans un esprit collaboratif. Un service innovant qu'on ne trouvait jusqu'alors en ville mais pas du tout en milieu rural.

06 15 70 38 59 www.le-50.fr

Soutien du Parc à l'agriculture et à la forêt privée

80 % de la surface du Parc est occupée par les activités agricoles et forestières, secteurs que le Parc soutient aujourd'hui davantage encore par des aides. Vente directe, prise en compte de l'environnement dans les pratiques et la gestion de l'espace, intégration paysagère des bâtiments, économie énergétique des exploitations agricoles, ... autant d'actions que le Parc accompagne.

Et aux côtés des propriétaires de forêts privées, il encourage par exemple les plans de gestion forestière durable ou encore le débardage par traction animale qui dégrade beaucoup moins les sols que les camions, ...

Plus d'informations sur le site du Parc > les aides > Agriculture et forêt ou auprès de : Alexandre Mari (agriculture) – a.mari@parc-naturel-chevreuse.fr





L'autostop sécurisé, c'est comme ça !

Avec Pouces d'Yvelines à partir d'avril

En pleine expansion depuis 2012, l'autostop organisé et sécurisé fait son entrée dans la région, entre St-Léger-en-Yvelines et Thoiry. Pourquoi sécurisé ? Conducteurs et passagers s'identifient sur www.rezopouce.fr pour recevoir leur kit de mobilité (carte avec photo, fiche, macaron...), et des "arrêts sur le pouce" sont repérés en partenariat avec les communes. Le principe est simple : un passager se place sur un arrêt avec une fiche destination qu'il tend. Un conducteur muni d'un macaron Rezo Pouce et effectuant ce trajet peut alors l'emmener avec lui.

L'association *Pouces d'Yvelines*, lancera officiellement ce service particulièrement adapté à de courtes distances (rejoindre une gare, le lycée, etc.) le 9 avril à Méré. contact@poucesdyvelines.fr
Olivier Guittard 06 98 96 21 01
et Armel Pitois 06 72 54 32 22



Les CHANTIERS participatifs : des résultats visibles...

Les bénévoles des chantiers participatifs donnent un peu de leur temps, de l'huile de coude et beaucoup d'enthousiasme pour apporter leur contribution à la biodiversité et aux paysages du Parc. Le résultat cumulé de tous ces petits travaux donnent des résultats significatifs.

En 2015 : 2 230 m de haies et 156 arbres fruitiers ont été plantés, 5 000 m² de prairie débroussaillée dans 8 communes du Parc. Qu'ils soient particuliers, membres d'associations naturalistes ou élèves de lycées agricoles, ils n'ont pas ménagé leur peine pour "renaturer" des sites publics, privés ou agricoles. Si vous souhaitez vous joindre à eux en 2016, le site du Parc vous dit tout sur les prochains rendez-vous.



Un toit sous mon toit

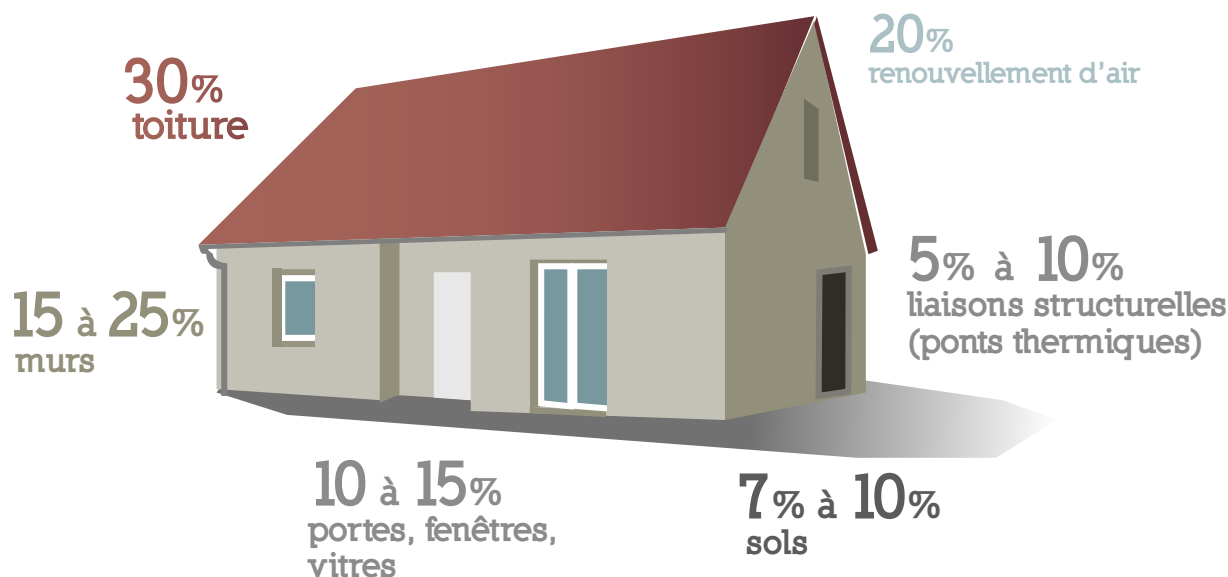
Financer la rénovation thermique de votre habitation en créant un logement dans votre maison, c'est l'idée proposée par l'architecte Antoinette Le Bouteiller, soutenue par le Parc naturel dans le cadre des utopies réalistes. Un toit sous mon toit invite les propriétaires ayant une demeure devenue trop grande pour eux, ou un besoin de revenus, à réaménager les surfaces pour créer un petit logement à louer. Le revenu du loyer peut permettre de financer des travaux d'amélioration énergétique. Ils sont accompagnés dans toutes les étapes, de la conception à la réalisation en passant par la mobilisation des financements pour garantir l'intégration architecturale et la qualité écologique de la rénovation. A l'échelle du territoire, ce concept permet de diversifier l'offre de logement sans consommer de nouveaux espaces. Tout le monde est gagnant !
Renseignements : 06 62 26 53 46
untoitsousmontoit@gmail.com

ISOLONS, MODE D'EMPLOI

J'apporte un confort immédiat, je fais baisser radicalement les factures d'énergie, je donne de la valeur au patrimoine et je lutte contre le réchauffement climatique. Qui suis-je ?... l'isolation bien-sûr !

Les déperditions de chaleur

Source ADEME



4

Réduire les émissions de gaz à effet de serre est un enjeu planétaire et c'est donc aussi l'affaire de tous. Or le secteur de l'habitat est l'un des plus gros consommateurs d'énergie en France et, par conséquent, le principal émetteur de

gaz à effet de serre (environ le quart des émissions nationales).

Si la construction neuve a fait beaucoup de progrès et conçoit aujourd'hui des habitations basse consommation, la marge de progression sur l'ancien est très importante. Les constructions réalisées depuis 1950 sont à une écrasante majorité insuffisamment isolées. Elles laissent partir la chaleur et entrer l'air et l'humidité.

Il faut les chauffer beaucoup plus pour arriver à un niveau de confort thermique satisfaisant. Dans les Yvelines, c'est près de 77% des logements construits entre 1949 et 1998 qui sont concernés et qui auraient bien besoin d'une rénovation thermique pour arrêter ce gaspillage.

On pense souvent à tort que pour s'attaquer au problème du chauffage énergivore, il faut commencer par changer de chaudière. Pourtant une chaudière aussi performante soit-elle, ne résoudra rien si votre maison est une "passoire" qui

laisse la chaleur se sauver !

Isoler efficacement reste LA seule solution pérenne. (voir le schéma sur les causes de déperdition)

Retour sur investissement

Mis à part la planète et les générations futures qui vous en seront reconnaissantes, le premier gain dont vous profiterez au quotidien sera le confort accru de votre *home sweet home*. Fini les courants d'air froid et les excès de température été comme hiver.

Second avantage, le coût de vos notes d'énergie diminuera de façon conséquente. Avec moins de déperditions, le système de chauffage pourra alors être de moindre puissance et donc de coût plus raisonnable. Selon les travaux entrepris, vous n'amortirez pas forcément votre investissement par les économies d'énergie mais à coup sûr par la valeur ajoutée dont bénéficiera dès

CÔTÉ PRO : DES FORMATIONS POUR LE BÂTI ANCIEN

Le Parc propose en collaboration avec les formateurs qualifiés de Maisons Paysannes de France des journées de formation liées à la mise en œuvre des enduits chaux-chanvre, à l'amélioration thermique du bâti ancien, aux usages de la chaux, etc.

Des sessions sont prévues en 2016.

Pour plus d'informations, contactez Betty Houguet, chargée de mission énergie, au 01 30 52 09 09.

lors votre bien. Les agences immobilières le constatent et notent une décote conséquente des habitats peu ou mal isolés et un temps plus long pour trouver un acheteur.

Enfin, un bâtiment nécessite d'être entretenu. L'isolation le protégera davantage et contribuera à faire baisser à long terme le coût des travaux d'entretien ou de rénovation. Une isolation extérieure peut aussi permettre de relooker quelque peu votre demeure.

Et quitte à isoler, ne lésinez pas sur l'épaisseur et la qualité des matériaux, les coûts les plus élevés portent sur la main d'œuvre, la préparation du chantier, les finitions de surface...

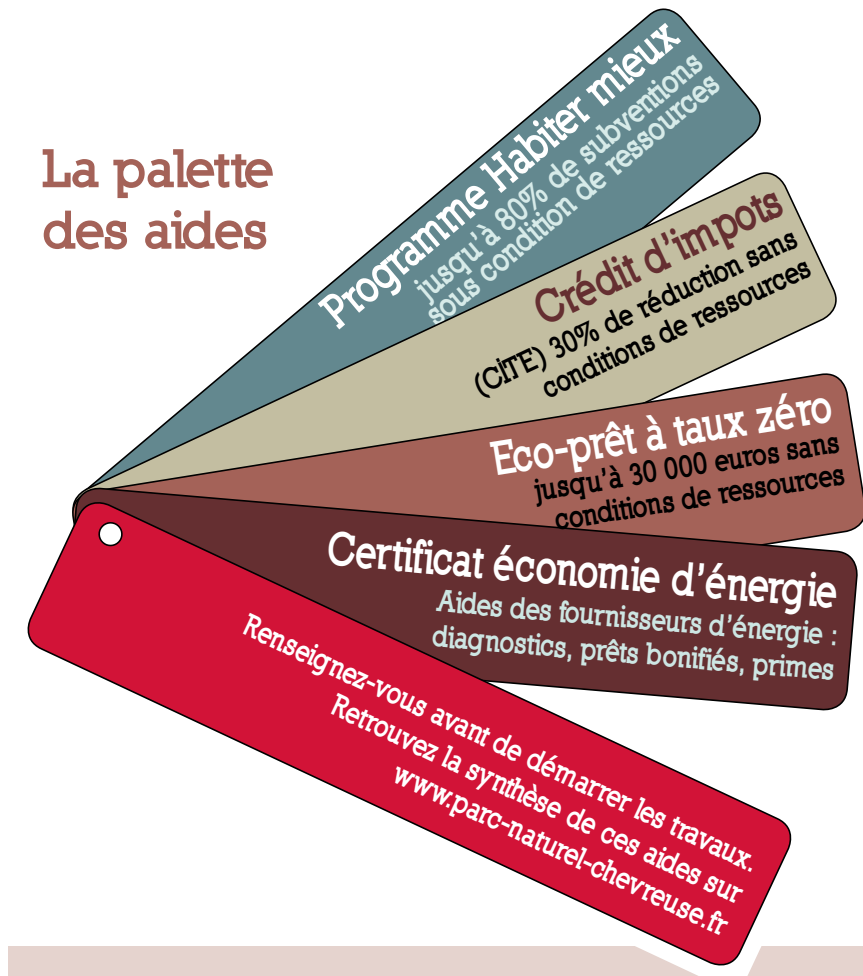
En résumé, ne raisonnez donc pas uniquement par rapport au surcoût de l'isolation mais tenez compte des économies d'énergie à venir, de la diminution des coûts d'entretien de votre habitat, du confort quotidien (cela n'a pas de prix !) et de sa plus value immobilière.

Faites faire un diagnostic

Selon l'architecture, l'âge de la construction, les matériaux employés, il conviendra d'établir des choix techniques, de définir les priorités : isolation extérieure, combles, ajout d'isolant ou remplacement d'une isolation existante trop légère...

Des outils, des conseillers, des professionnels spécialisés sont à votre service. Les Agences locales de l'énergie et du climat (Alec) apportent gratuitement des recommandations et vous orientent efficacement selon votre situation. L'Alec SQY tient des permanences à Magny-les-Hameaux, Rambouillet et St-Arnoult-en-Yvelines ; pour les communes de l'Essonne, rapprochez-vous de l'Alec Ouest à Orsay.

HHabitants du Parc (dans les Yvelines), le prêt de gratuit de caméra thermique vous est possible sur rendez-vous au 01 30 47 98 90. Il faut veiller aux réglages et aux utilisations (méfiez-vous des vues globales et aériennes proposées parfois : une maison fermée, non occupée et peu chauffée semblera performante alors qu'elle peut être en réalité déficiente...). Sur des murs en pierre des champs (meulière, silex...), constructions courantes dans l'habitat ancien, un enduit isolant chaux-chanvre sera



BILANS ET CONSEILS EN ÉNERGIE POUR LES COLLECTIVITÉS

18 communes du territoire ont répondu à la proposition du Parc afin d'étudier l'efficacité énergétique de leurs bâtiments et équipements dans le but d'évaluer les économies à réaliser. Après diverses actions parfois très simples telles la meilleure régulation des chauffages, l'extinction de l'éclairage nocturne, la sensibilisation des agents aux gestes éco-citoyens, ... trois années de suivi des consommations dans 8 communes montrent des économies d'énergie de 10 à 23 % et jusqu'à plusieurs centaines de tonnes d'émissions équivalentes à du CO₂ évitées. Les effets des travaux de rénovation thermique engagés par ces mêmes communes seront mesurés dans les années à venir.

Plus d'infos sur le site du Parc > dispositif CEP (conseil en énergie partagé).

particulièrement efficace et esthétique. (Consultez les fiches conseils "Amélioration thermique du bâti ancien", sur le site de maisons paysannes de France : www.maisons-paysannes.org)

Enfin, puisque votre démarche est de vous inscrire dans une action durable, optez de préférence pour un matériau renouvelable ou recyclé : laines de bois, de chanvre, de mouton, ouate de cellulose, chènevotte (paille de chanvre), liège... autant de solutions

exemptes de nocivité contrairement aux irritantes laines de verre ou de roche, aux panneaux de polystyrène, de polyuréthane ou autres dérivés pétrochimiques.

Espaces info énergie

Essonne : www.renover-malin.fr

Yvelines : www.energie-sqy.com

renovation-info-service.gouv.fr

0 810 140 240

TÉMOIGNAGES

M. et Mme Raquideau - Gif-sur-Yvette



Isolation passive

Un bilan thermique réalisé il y a 5 ans montrait clairement les points faibles de cette maison à ossature bois bâtie il y a 30 ans et envahie de courants d'air. Quitte à la rénover, pourquoi ne pas tendre vers une maison passive, ce disent alors les propriétaires.

« Aujourd'hui, avec 0°C à l'extérieur et sans chauffage, la température intérieure est de 17°C au retour du travail en début de soirée, le poêle n'est

pas encore allumé et les travaux d'isolation ne sont pas totalement finis ! se réjouit Joëlle Raquideau. La température est très homogène grâce à la VMC double flux. Nous avons pris le temps de bien réfléchir à notre projet qui comporte un agrandissement. Mettre 10 cm ou 30 cm d'isolant ne représentait pas une différence de prix énorme. Nous avons eu 3 rendez-vous à l'Espace Info Énergie d'Orsay qui nous a apporté de précieux conseils et nous avons visité une maison passive à Magny-les-Hameaux. Nos choix peuvent paraître coûteux mais pas si l'on fait le calcul à long terme. Nous avons comparé les coûts d'une démolition et d'une reconstruction des parties à isoler ou ceux de vendre pour acheter une maison équivalente à ce qu'est devenue la nôtre aujourd'hui, notre budget est similaire et nous avons conservé cet emplacement auquel nous sommes habitués et qui est pour nous exceptionnel ! »

Isolation extérieure en laine de bois revêtue d'un enduit à la chaux sur les murs :

- plancher 26 cm entre solives,
- murs 30 cm
- toiture 40 cm
- entre étage et rdc : 10 cm (essentiellement pour une isolation phonique).
- Triple vitrage au nord.
- Avancée de toiture et balcon au sud pour protéger du rayonnement solaire l'été.

Catherine Giobellina - Forges-les-Bains

Cas particulier du bâti ancien

Les bâtis anciens (avant 1948) possèdent généralement des murs très épais. Pour les rénover thermiquement il ne faut donc pas rajouter des couches de protection, mais au contraire conserver la perspiration naturelle du matériau.

C'est ce qu'a fait Catherine Giobellina à Forges-les-Bains.

Elle décide en 2000 de restaurer une ancienne grange faite de murs épais en pierre pour y construire sa demeure, ceci en appliquant une nouvelle technique : un enduit intérieur chaux-chanvre qui laisse respirer les murs. « Connue pour ses capacités assainissantes et



Enduit chaux chanvre sur mur en meulière

de régulation hygrométrique, la chaux mélangée à la chènevotte devient un isolant idéal sur la pierre. Notez que le chanvre n'attire pas les rongeurs. La paille gonfle avec l'eau et, en séchant, crée des micros bulles isolantes. J'ai appliqué en moyenne 5 cm d'enduit chaux chanvre sur tous les murs en pierre. Seule contrainte, le séchage nécessite environ 2 à 3 mois, mieux vaut donc éviter les saisons froides et humides. La finition a été faite avec

un badigeon à base de pigments naturels, d'eau et de chaux. Après 15 années, je suis extrêmement contente du résultat, l'atmosphère est saine, les murs ont une grande inertie et l'ensemble procure une bonne isolation thermique mais aussi acoustique. Dans les pièces humides, l'ajout d'1/4 de latex dans le badigeon facilite son nettoyage sans nuire à la respirabilité du mur. »

Isolation

- sols 3 cm de polystyrène extrudé sur planchers entre cave, rdc et étages.
- toit : 8 cm de laine de bois entre chevrons puis 16 cm en 2 couches croisées
- murs : 10 + 4 cm de laine de bois sur une base de pierres des champs de 55 cm de large.

Premier prix 2015 dans la catégorie Rénovation du concours de la maison économe organisé par l'ALEC SQY.

M. et Mme Paul Racette - Rambouillet

Isolation intérieure d'une maison ancienne

« La laine de bois est l'un des rares matériaux qui peut toucher directement la pierre sans avoir à laisser un vide d'air, explique Paul Racette, architecte ayant lui-même réalisé l'étude thermique de sa maison. Côté intérieur, elle est couverte d'un frein vapeur et d'un panneau en Fermacel. Les jours de canicule, l'été dernier, nous avons apprécié l'inertie de ce matériau et constaté qu'il était aussi un excellent retardateur de transmission thermique. Par rapport à de la laine de verre, son surcoût est d'environ + 25 %. Près de la moitié des ouvrants dont les fenêtres de toiture ont été remplacés par des doubles vitrages. Un survitrage étanche et aimanté a été posé sur les autres menuiseries, pour une question de budget limité. »



Isolation

- sols 3 cm de polystyrène extrudé sur planchers entre cave, rdc et étages.
- toit : 8 cm de laine de bois entre chevrons puis 16 cm en 2 couches croisées
- murs : 10 + 4 cm de laine de bois sur une base de pierres des champs de 55 cm de large.

Premier prix 2015 dans la catégorie *Rénovation* du concours de la maison économe organisé par l'ALEC SQY.



Avant



Après

Sylvaine et Catherine Brück - Magny-les-Hameaux

Agrandissement par surélévation et isolation extérieure

« Le 1^{er} niveau était isolé par l'extérieur avec 10 cm de polystyrène lorsque nous avons acheté la maison. Nous l'avons surélevée en créant un étage en ossature bois posé sur un chaînage en béton. Celui-ci a été isolé à moindre coût grâce à des chutes de polyuréthane pour éviter tout pont thermique et se raccorder à l'isolation extérieure existante. Particulièrement confortable, la maison d'environ 120 m² est chauffée par une chaudière électrique de 6 kW couplée à 10 m² de panneaux solaires thermiques. La particularité est d'avoir un mur chauffant à l'étage, tel un plancher chauffant vertical, dont la surface rayonne une chaleur à basse température. La consommation totale d'énergie électrique est inférieure à 100 euros par mois. »

Isolation en ouate de cellulose

- murs : 22 cm
- toit : 24 cm

Prix 2015 Coup de cœur du jury dans la catégorie Neuf/agrandissement du concours de la maison économe organisé par l'ALEC SQY.

CONCOURS MAISON ECONOMIQUE 2015



Ginette et Gérard Touron - Bullion

Isolation extérieure sans changer d'aspect

« Construite en 1975 et isolée à l'origine avec 6 cm de polystyrène, la maison n'offrait pas pour autant le confort souhaité, nous avions une sensation désagréable de froid et de courant d'air l'hiver. Nous voulions conserver son aspect et ne pas réduire la surface intérieure. L'isolation par l'extérieur est aussi la meilleure solution pour réaliser des économies d'énergie. Le toit avait été isolé efficacement il y a 10 ans avec deux couches croisées de 15 cm chacune de laine de verre. Pour conserver l'aspect initial de la maison, les cadres béton des portes et fenêtres ont été défoncés et refaits. Les menuiseries double vitrage avaient été changées, il y a environ une vingtaine d'années. Les travaux ont un coût élevé mais ils valorisent indéniablement la maison. Et notre confort, aujourd'hui à la retraite, n'a pas de prix ! »

Isolation en panneaux de fibres de bois de 16 cm



Avant



Après

TOUS POUR LE BROYAGE, UN BROYEUR POUR TOUS

L'intérêt du paillage, maintes fois démontré dans ces pages, pose cependant souvent la question du broyeur. L'association Culture et loisirs de Saint-Léger-en-Yvelines propose une solution pertinente mise en place avec le soutien du Parc: un broyeur collectif itinérant. Une expérimentation est lancée dans un premier temps à l'échelle de quatre communes du PNR.

Le besoin d'éliminer ou recycler ses déchets végétaux s'est accru depuis l'interdiction de leur brûlage à l'air libre décrétée en novembre 2011, ceci en raison de la forte nocivité des particules rejetées. Les transformer sur place en éléments nutritifs pour les plantes grâce au broyage est certainement la formule la plus intelligente qui soit tant les avantages sont nombreux: pas de transport, apport utile aux plantes paillées... Depuis 3 ou 4 ans, une démarche testée avec succès par différentes communes consistait à mettre à disposition des habitants un broyeur durant quelques heures. Mais comment optimiser le coût et la mutualisation du matériel, comment gérer les contraintes d'entretien, les règles d'utilisation, les précautions d'emploi?

Défi relevé par l'association léodégarienne Culture et loisirs avec son "broyeur collectif citoyen itinérant". Association pluridisciplinaire dont l'une des nouvelles activités est vouée au développement des "jardins vivants", son projet épaulé par *Rambouillet en transition* et par la *Fabric des Colibris de Rambouillet et de sa région* a été retenu dans le cadre des Utopies réalistes, appel à projets innovants lancé par le Parc.

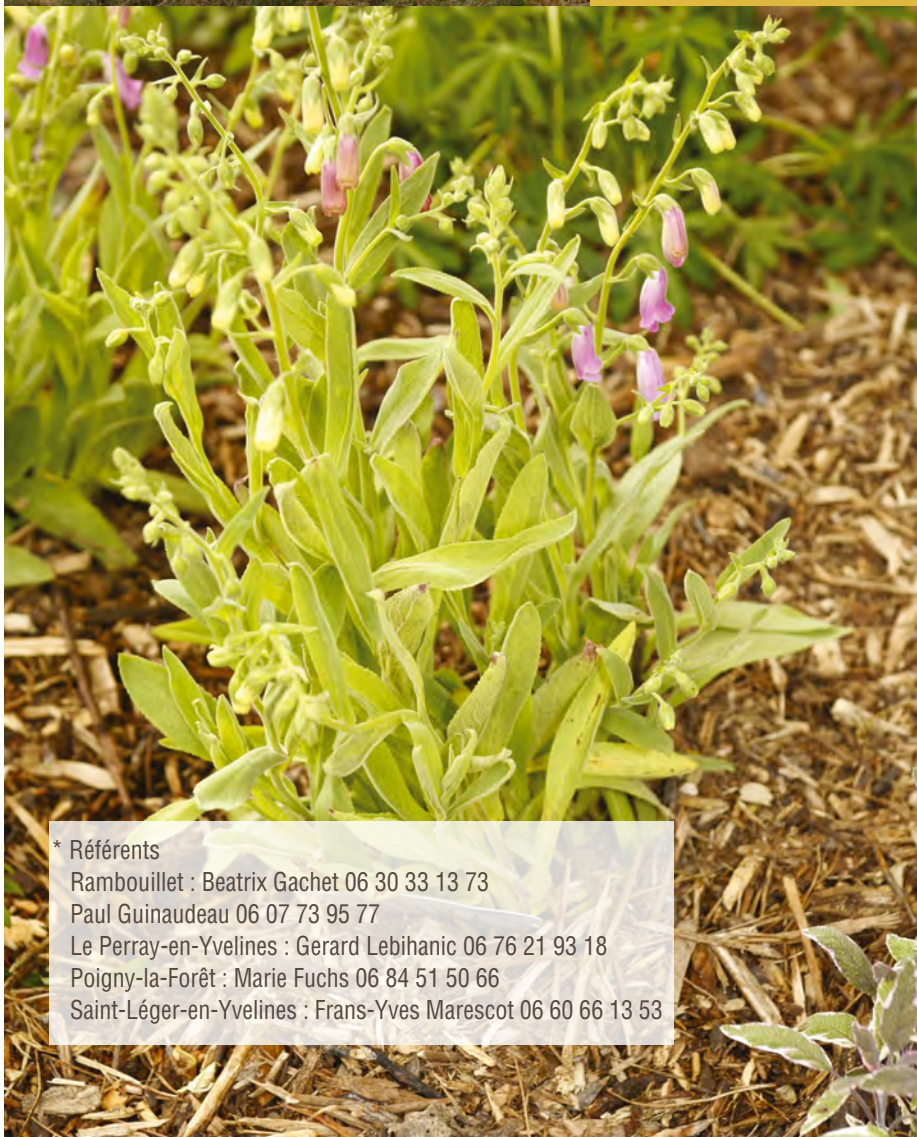
Aux particuliers ayant un petit jardin, un broyeur électrique sera proposé tandis que les personnes disposant d'un grand terrain ou réunies dans le cadre de jardins partagés pourront disposer d'un broyeur thermique plus puissant. Chaque demandeur signe un contrat de mise à disposition de l'appareil, spécifiant les règles d'utilisation et les responsabilités de part et d'autre, ainsi que l'adhésion à l'association pour bénéficier de l'assurance. Pour chaque commune, un référent* de l'association formé par le professionnel distributeur du broyeur se charge de suivre le matériel. Ce projet pilote à vocation territoriale est testé à partir de ce printemps et durant une première année à Rambouillet, Le Perray-en-Yvelines, Poigny-la-Forêt et Saint-Léger-en-Yvelines. Il est appelé à se développer ensuite auprès des autres communes du Parc et limitrophes avec l'aide de nouveaux référents. ■

PATRICK BLANC



Sous la paille, le bonheur

Garnir les pieds de ses plantations d'un matelas de déchets végétaux broyés, le paillage, enrichit le sol, évite d'épandre des produits phyto (pardon c'est vrai, vous ne le faites plus, c'est bien ça?!), réduit l'arrosage ou peut même le rendre inutile.



* Référents

Rambouillet : Beatrix Gachet 06 30 33 13 73

Paul Guinaudeau 06 07 73 95 77

Le Perray-en-Yvelines : Gerard Lebihanic 06 76 21 93 18

Poigny-la-Forêt : Marie Fuchs 06 84 51 50 66

Saint-Léger-en-Yvelines : Frans-Yves Marescot 06 60 66 13 53

COMMUNE TROQUE ÉCONOMIES D'ÉNERGIE CONTRE ÉNERGIES CRÉATIVES

N'oubliez pas d'éteindre les lumières en sortant. À Gometz-le-Chatel, nouvelle commune associée, on prend la consigne très au sérieux. Notamment pendant les fêtes de Noël. En décembre dernier, grâce à la participation des habitants, les idées lumineuses ont remplacé les guirlandes énergivores. Rétrospective illustrée d'une très chouette idée.



Il est beau, il est fier, il trône à l'entrée du village. Le sapin de Noël 2015 est l'œuvre d'un menuisier à Saint-Jean de Beaugard, Antoine (du Cœur à l'aubier). Du haut de ses 3 mètres, massif, naturel, il brille sans artifice. Vous avez une idée du coût des illuminations de Noël dans une petite ville de 2622 âmes ? 4500 euros de pose, dépose et d'entretien des luminaires. Et c'est sans compter le coût de l'électricité !



Sapin de Noël collection Noël 2014. Aujourd'hui, l'œuvre métallique de Xavier Tourrier et Gilles Audebert a pris place sur la voirie. Et l'an prochain, il sera comment le sapin ?

Ça tombe bien les artistes des Eco-actions ne sont pas loin. Les Zizas (les deux fondatrices installées à la ferme de Villezières à Saint-Jean de Beaugard) viennent distiller leur talent et aider les habitants à réaliser des **décorations de Noël à partir d'éléments de récupération**. C'est bien plus chic que les traditionnelles boules et guirlandes en plastique !

Des branches de saule tortueux rouge flamboyant décorés de lampions-maison : et voilà 15 arbres de Noël prêts à investir tous les quartiers de la ville.

« Les anciens luminaires ? On va les vendre à une prochaine brocante, confie Florence. On aura ainsi un nouveau budget pour imaginer d'autres décorations participatives l'an prochain. »

Quelles décorations pour la commune ? Chaque année, ce sont aux habitants d'en décider. Des ateliers inter-générationnels permettent aux Castelgometziens de se rencontrer autour de la confection de boules, la peinture de pommes de pin. C'est ça aussi l'esprit de Noël.

On connaissait le concours des maisons et balcons fleuris, voici celui des décorations-maison. Chaque année, les Castelgometziens sont invités à donner des airs de fête à leurs habitations lors d'un **grand concours communal**. « Avec le bureau municipal, on s'organise des petites promenades pour admirer ce qui se fait. Ensuite, on remet les prix pendant la cérémonie des vœux, » explique Florence Bougeret Déléguée Communication et vie culturelle. ■

HÉLÈNE BINET

À 90 PRINTEMPS, ILS EMBELLISSENT LA VILLE



Les résidents d'un centre de gérontologie

Planter un jardin potager dans un espace public, ce n'est pas courant. Mais lorsque ce sont les résidents âgés de l'Ehpad de la Mauldre à Jouars-Pontchartrain qui mettent les mains dans la terre, c'est encore plus insolite et cela mérite d'être salué !

L'initiative a commencé à l'hiver 2014 avec une œuvre collective réalisée à l'occasion des fêtes de fin d'année. Au départ, trois animatrices de l'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes), Véronique Beillard, Véronique Boone et Colette Robert, ont imaginé ce projet qui visait à lutter contre l'isolement des personnes âgées en institution. Elles souhaitaient proposer aux résidents une activité de plein air à la fois utile à la collectivité, valorisante et contribuant à la vie du village. Avec l'aide des services techniques de la commune et du centre hospitalier, la ville s'est embellie grâce à l'implication d'une cinquantaine de personnes âgées (sur les 175 résidents). Mais surtout, au-delà du plaisir qu'elles ont retrouvé à peindre le décor, c'est le lien social qui est précieux. Les habitants s'arrêtaient pour regarder, complimenter et remercier !

Un potager, comme dans leurs plus beaux souvenirs

Fort de ce succès, dès le printemps suivant, la seconde phase du projet voyait naître un potager sur un parterre de 40 mètres de long, composé de tournesols, haricots, maïs, tomates, cucurbitacées, plantes aromatiques, qui ont ensuite agrémenté les repas de passants et randonneurs !

Aménagé au "Saut du loup", place historique née en 1755 à l'origine de la commune, le potager a créé plus de liens entre les résidents ainsi qu'une dynamique sociale et intergénérationnelle avec les habitants. La récolte de courges de plus de 12 kg a réveillé de beaux souvenirs chez ces jardiniers qui cultivent aujourd'hui la sagesse. « *Nous sommes des personnes bien vivantes, c'est nous qui l'avons fait* », se réjouissaient-ils. Chacun à sa façon a pleinement profité de l'instant présent. Et les graines récoltées devraient donner lieu à un nouveau projet ! ■

PATRICK BLANC

1^{er} prix national !

Le 4 décembre 2015, cette animation du concours Anim'Awards francophone (Québec et Suisse) a décroché le 1^{er} prix lors du Congrès national de l'animation et de l'accompagnement en gérontologie.

Et si l'idée essaimit ? Comme se prêtent à rêver les trois animatrices : « *il serait formidable que les espaces publics soient ainsi investis par les personnes âgées !* »

SPECTACLES FUGACES POUR RELATIONS DURABLES

Lorsque la compagnie Les Fugaces passe dans une commune du Parc, elle ré-enchant son quotidien. Par quelle magie ? En impliquant les habitants dans la création d'un spectacle de rue artistique, poétique et féérique.

« Dans le premier spectacle, je chantais dans une 2CV, se souvient Marion Fanchon l'une des nombreux participants aux projets artistiques développés par la compagnie de rue les Fugaces. C'était à Galluis, durant la fête des lumières. » Depuis, la jeune femme, désormais élue, ne rate jamais une occasion de parler de la compagnie. « Leurs projets créent des liens forts entre les participants et dynamisent les communes. Pour les bénévoles, c'est une expérience unique, valorisante. On est fier d'y avoir participé. »

En 2014, Cécile Le Meignan, assistée de Laura Dahan, toutes deux co-directrices de la compagnie imaginent le projet Escapades pour permettre aux habitants du Parc d'explorer artistiquement les lieux de leur quotidien. Le principe ? Quatre résidences dans 4 communes du Parc : Galluis, Gambais, Jouars-Pontchartrain et La Queue-les-Yvelines qui s'échelonnent jusqu'en 2016. Chaque fois, une compagnie artistique est associée. Leur approche mêle théâtre, danse, musique et arts plastiques pour proposer des spectacles originaux dans l'espace public, gratuits et accessibles

à tous. « Nous souhaitons favoriser de nouvelles formes de rassemblements artistiques et esthétiques, expérimenter de nouvelles modalités de rencontre avec le public, » explique Cécile.

À l'automne 2014, près de 70 personnes ont participé à la création d'une balade imaginaire nocturne. Parmi eux, des comédiens mais aussi des techniciens, des couturiers, des régisseurs pour les jeux de lumière. Au final, 100 % d'amateurs. « Il y avait aussi des habitants qui ouvraient leur maison pour que l'on ait accès à l'électricité, » rappelle Marion. Même succès à Gambais en mai 2015 pour la promenade théâtrale et chorégraphique dans la forêt faite de déclamations, d'intermèdes musicaux, de performances, de danses : une expérience aussi sensorielle que loufoque. « J'étais souffleuse, explique Sophie, je devais susurrer des poèmes à l'oreille des participants dans un basson de bambou. Ce qui m'a plu dans cette expérience, c'est la possibilité qui nous était donnée de créer. Les comédiennes respectent les envies de chacun et prennent tout ce qui peut être donné. Chacun donne ainsi le meilleur de lui-même, c'est magique. »

En 2016, une virée poétique se dessine à Jouars-Pontchartrain et une exploration racontée à La Queue-les-Yvelines. Un conseil, réservez d'ores et déjà les dates, le principe de la magie c'est qu'elle n'opère qu'une fois. ■

HÉLÈNE BINET

Les Fugaces s'ancrent dans le paysage

Grâce à la mutuelle RATP qui prête ses bâtiments et à la centaine de financeurs participatifs, les dépendances de l'ancienne maison de retraite de Gambais devraient se changer en lieu de création pour la compagnie les Fugaces et l'équipe réunie autour d'elle. On y trouvera bientôt des bureaux, des ateliers, une salle de répétitions, un potager, un jardin fleuri, un nid de marsupilami, des stages de pratiques artistiques, un ciné-club...



11



LE PATRIMOINE RURAL À SAUVEGARDER

Qu'il appartienne aux communes ou à des particuliers, le petit patrimoine est souvent une charge lourde à assumer. Quelles techniques privilégier pour sa restauration ? Comment financer les travaux ? A toutes ces questions, le Parc apporte des solutions pour que ces constructions qui font le caractère de nos paysages ne disparaissent pas.

Maisons rurales, lavoirs, pigeonniers, fermes, petits ponts, façades anciennes, murs de clôtures en pierre constituent autant de trésors du patrimoine souvent méconnus voire ignorés. Pour modestes qu'ils soient et tout autant que les églises et bâtiments plus prestigieux, ils sont la mémoire de la vie quotidienne des générations passées et doivent être préservés et entretenus selon leurs propres caractéristiques architecturales. Ils font partie intégrante du paysage dont ils constituent parfois un élément essentiel. Pourtant, ils sont souvent délaissés faute d'intérêt ou de moyens pour les entretenir.

C'est oublier que le Parc propose chaque année d'aider les communes, tout comme les particuliers et les agriculteurs, à maintenir en état ou à restaurer ce patrimoine, d'abord par des conseils, mais aussi en subventionnant jusqu'à 70 % des travaux avec un plafond de 75 000 euros pourvu qu'ils correspondent aux critères d'éligibilité.

La démarche est simple : il suffit de contacter le Parc et de monter un dossier. « *En contrepartie de l'aide, les travaux doivent être réalisés dans les règles de l'art*, explique Bernard Rombauts, architecte au Parc. *Pour cela nous sommes présents tout au long du projet pour conseiller les artisans qui mènent les travaux de restauration* ». Mais attention de ne pas attendre trop longtemps avant d'agir. Il est toujours plus simple et moins coûteux de faire de petites interventions régulièrement. Le Parc finance également des études préalables pour poser un diagnostic avant tout travaux. Intéressé ? Alors n'hésitez plus et contactez le Parc.

Lavoir, fontaine et abreuvoir (Méré)

C'est un endroit un peu à l'écart du village qui abrite une petite merveille : un ensemble comprenant un lavoir, un abreuvoir et une fontaine. Tout était très abîmé. L'abreuvoir avait même été comblé. Alors que la commune faisait réaliser les travaux elle a également ouvert, sur les conseils du Parc, l'impasse au bout de laquelle il se situait pour retrouver une connexion avec le réseau des sentiers environnants et redonner vie à ce site.

- Montant des travaux aidés par le Parc : 32 000 €
- Coût pour la commune : 9 600 €





Ferme (Senlisse)

Le mur de cette ferme équestre a retrouvé son colombage qui était fortement dégradé. Le temps avait fait son œuvre et il menaçait de s'effondrer. La restauration était donc très urgente. Le propriétaire a profité de ces travaux pour refaire la toiture dans un style comparable à ce qu'elle était à l'origine, ce qui a permis de protéger dans le même temps la bâtisse et le mur à colombage. Restaurer une ferme est une entreprise vaste et coûteuse qui incite les propriétaires à effectuer des travaux progressivement en commençant ici par un mur, là par une porte...

- Montant des travaux: 12 000 €
- Coût pour l'agriculteur: 8 400 €

Clôture privée (Saint-Rémy-lès-Chevreuse)

Derrière ce mur de clôture se cache une maison privée dont les ornements de façade sont caractéristiques des maisons en rocaillage des années 1930. L'ensemble forme une construction équilibrée et harmonieuse dont il fallait préserver l'unité. La restauration du portail et des clôtures a redonné à la maison son cachet d'origine visible aujourd'hui par les nombreux passants de cette rue.

- Montant opération: 6 856 €
 - Coût pour le particulier: 5 484 €
- (possibilité également de bénéficier d'avantages fiscaux sur ces travaux via la Fondation du patrimoine)

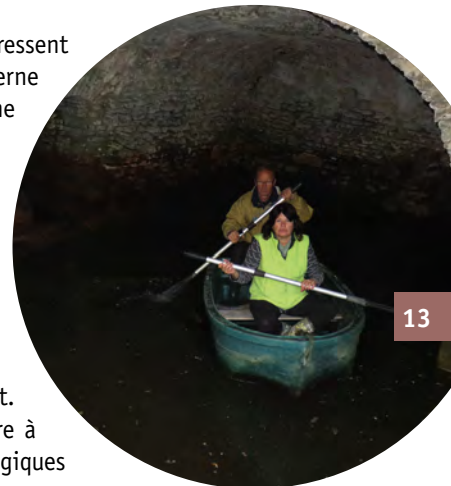


Citerne enterrée (Saint-Léger-en-Yvelines)

Au cœur de la forêt, ce monticule sur lequel se dressent de hauts chênes cache une curiosité: une citerne enterrée dont la datation est incertaine. Romaine pour certains, elle serait médiévale pour d'autres. De plan carré, elle est revêtue de carreaux de terre cuite. En son centre se trouve un magnifique pilier qui soutient les 4 voûtes. Avant toute restauration, encore fallait-il connaître avec précision l'état de la citerne et établir un programme de travaux selon l'urgence des interventions. Un diagnostic précis réalisé par un architecte du patrimoine s'imposait. Tout est désormais chiffré, mais, il reste encore à poursuivre les recherches historiques et archéologiques avant de commencer les travaux.

- Montant de l'étude: 2 900 €
- Coût pour la commune: 870 €

PIERRE LEFÈVRE



LES CHANTIERS APPORTENT DE L'EAU AU MOULIN

Il en a vu passer des mains et des truelles le Petit Moulin des Vaux de Cernay. Depuis plusieurs mois, les chantiers volontaires et de formation se succèdent pour rénover ce patrimoine datant du Moyen-Âge, qui devrait ouvrir ses portes au public avant l'été.



Comment dit-on nettoyage et enlèvement des végétaux aux abords du déversoir en russe? Remise en état d'une digue d'un bassin de pisciculture, en japonais? Aménagement des rivières en utilisant des techniques de plessage en turc, en italien, en coréen ou encore en arménien? Du 9 au 29 août dernier, le site du Petit Moulin en a entendu de toutes les couleurs. Une quinzaine de jeunes de 9 nationalités et 3 continents différents sont venus prêter main-forte pour la deuxième année consécutive. Au programme: aménager une cave pour les chauves-souris, renforcer une berge avec l'aide du technicien-rivière du Parc mais aussi faire réapparaître la maçonnerie enfouie sous le lierre. « C'était presque de l'archéologie, explique Bernard Rombauts, architecte du Parc qui a préparé le chantier avec les responsables de l'association Études et Chantiers Ile-de-France. Les jeunes ont pu s'initier à des tâches très variées. » Pour l'association l'intérêt porte sur les travaux réalisés mais surtout sur l'ouverture au monde que propose la formule. Les jeunes travaillent le matin, se baladent l'après-midi dans le Parc, en profitent pour découvrir Paris et dorment le soir tous ensemble à la Maison de Fer, gîte d'étape du Parc naturel (Dampierre).

« Nous sommes très axés sur la protection de l'environnement, explique Mathilde Jenssonnie (coordinatrice volontariat) d'Études et Chantiers Ile-de-France. Les jeunes mangent local, trient les déchets, font du compost. Ce genre d'expérience leur permet d'apprendre à vivre ensemble, ils découvrent l'autonomie, la prise de décision collective, l'ouverture aux autres. »

Formation: chaux devant!

Autre chantier, autre formule, quelques mois plus tard, Mohammed, Nouredine, Dominique, Yan, Adam et les autres se sont, quant à eux, chargés de la rénovation de la grange



Des essais d'enduits avec du sable local

Petit Moulin devenu grand

Durant l'été, le Petit Moulin devrait ouvrir ses portes au public et dévoiler son histoire. On y découvrira la colonie des peintres-paysagistes de Cernay (1860-1900), le patrimoine hydraulique des moulins et l'exception géologique du site. Plus d'infos sur www.parc-naturel-chevreuse.fr





Remise en état d'une digue



située à 80 mètres du Petit Moulin, édifée avant le cadastre napoléonien de 1810 qui la signale. Tous stagiaires en recherche d'emploi, ils sont venus se former aux techniques de travail du bâtiment ancien et réaliser les travaux pratiques de leur formation « Agent de valorisation du patrimoine ».

« Le dispositif chantier école porté également par l'association Études et Chantiers Île-de-France est une étape de pré-qualification permettant à des demandeurs d'emploi peu qualifiés de découvrir un métier et d'acquérir les premiers gestes techniques, explique Bernard. Cette étape peut être aussi le moyen de valider un projet professionnel. »

Pendant 7 mois, les élèves se sont appliqués à restaurer à l'identique les façades extérieures de la grange et à utiliser au maximum les ressources locales. Ainsi, des enduits et badigeons ont été préparés avec le sable de Fontainebleau prélevé dans une carrière de Marcoussis, proche du Parc. Ils ont aussi pu apprendre l'utilisation des différentes chaux : aérienne, hydraulique, chaux vive éteinte... « Les demandes des particuliers en rénovation du bâti ancien sont nombreuses dans la région, ce chantier est l'occasion d'offrir aux stagiaires des débouchés concrets », explique Karim Douaoui, l'un des formateurs professionnels de l'association. Qui de Nouredine ou Yan travaillera réellement dans la valorisation de patrimoine ? « Peu importe, conclut Karim. L'objectif de ce type de chantier est de redonner le goût du travail dans le bâtiment pour que chacun puisse, à terme, trouver sa voie. » ■

HÉLÈNE BINET



Signature de la convention de mécénat du Crédit Agricole à la fondation de Coubertin

Un « chef d'œuvre » de comptoir d'accueil

Lorsque l'on a la chance d'avoir sur son territoire la *Fondation de Coubertin* et ses 4 ateliers d'excellence (bois, pierre, fonderie, ferronnerie) autant la solliciter pour l'aménagement intérieur du futur musée. C'est ainsi que le Parc a confié à la Fondation le soin de réaliser le mobilier d'accueil du futur musée de site du Petit Moulin sur la base des plans réalisés par l'agence de scénographie La Fabrique Créative. Antoine et Maxime, deux jeunes boursiers de la Fondation spécialisés en menuiserie-agencement-ébénisterie, ont ainsi réalisé leur « chef d'œuvre » pour le Petit Moulin. Cette création ultime fait office de mémoire de fin d'études mais aussi de sésame pour devenir compagnons du devoir. « *Ce qui est intéressant dans ce projet, c'est qu'il s'agit d'un cas réel*, explique Laurent Daheron, responsable menuiserie de la Fondation. *Antoine et Maxime ont pu expérimenter ce qui se pratique en entreprise. Cette formule constitue un excellent marchepied vers la vie active.* » La Fondation Crédit Agricole qui finance des projets d'excellence a pris en charge le coût des matériaux et la main d'œuvre a été offerte par Coubertin. « *Nous avons été attentifs au cahier des charges du Parc*, rappelle Laurent. *Nous avons choisi du médium et de la colle écolo. Parfois, nous avons dû faire des compromis.* » Encore hébergée dans les ateliers de Coubertin, la banque d'accueil devrait prochainement prendre place dans le Petit Moulin et recevoir ses premiers visiteurs.

15



L'enthousiasme des jeunes bénévoles internationaux

L'ÉPICERIE DU VILLAGE

Les villages perdent leurs commerces ? Certains les réinventent aussi. À Châteaufort, les habitants ont créé la première épicerie locale et participative du Parc: l'Épi castelfortain.

Jusqu'au mois de janvier dernier, l'activité commerciale de Châteaufort se résumait à une boulangerie, quatre restaurants, un salon de coiffure et une agence immobilière. « À la mairie, nous avons réfléchi sur les actions à mettre en œuvre pour donner de la vie au cœur du village, explique l' élu Alain Poullot. Ouvrir un commerce alimentaire est arrivé en tête sur la liste des bonnes idées. » Le problème c'est que la nouvelle ne résonne pas aussi favorablement aux oreilles des professionnels qui ne voient en Châteaufort qu'un village excentré, pas assez fréquenté. Tous préfèrent décliner l'invitation. « Qu'à cela ne tienne, on s'est dit qu'on allait créer notre propre épicerie, » explique Alain. La commune qui n'hésite pas à demander l'avis de ses 1480 habitants pour ses aménagements, de l'éclairage public à la connexion haut débit, invite les Castelfortains à réfléchir sur ce que serait pour eux le commerce idéal. Vaste débat! Un groupe d'une dizaine de personnes motivées, dont des élus (tout aussi motivés) se met en place et esquisse les contours de l'épicerie d'aujourd'hui: une épicerie certes, mais



Un potager de 4 000 m² est également mis à disposition par la commune. Il sera cultivé lui aussi en mode participatif et les légumes seront partagés avec les membres. Ce genre d'initiatives étant amené à essaimer, le site internet de l'association pourrait prochainement être mis en open source.

aussi un lieu favorisant le lien social, et invitant chacun à réfléchir à ses propres pratiques alimentaires.

Dans un premier temps, les habitants décident de définir une liste de 150 produits de base, les indispensables, ceux dont on ne peut absolument pas se passer. La pâte à tartiner au chocolat fait débat, les becs sucrés emportent la

manche. Le petit groupe de gourmands choisit ensuite de privilégier l'approvisionnement local (dans le Parc et sur le Plateau de Saclay), de sélectionner des producteurs en direct lorsque c'est possible, d'opter le plus souvent pour le bio, de ne proposer qu'une seule marque par produit. « Les rayons yaourts des supermarchés donnent le tournis, ici c'est plus simple, on n'a qu'une seule



Des produits essentiellement en approvisionnement local



Le coin convivialité car dans cette boutique, on ne fait pas uniquement les courses, on prend aussi le temps de discuter



L'épi castelfortain est un projet très respectueux de la planète : objectif zéro emballage non recyclable, zéro déchet et zéro empreinte carbone du producteur à l'assiette.

référence, » précise Alain. Pendant les diverses réunions, sont débattus les jours d'ouverture, le fonctionnement général de l'épicerie, la répartition des tâches... En quelques mois, 80 familles rejoignent le projet.

En décembre dernier, l'heure de passer aux choses sérieuses a sonné. La mairie prête le rez-de-chaussée de son local associatif situé sous les arcades, il faut désormais l'aménager. Chacun est invité à faire sa part, à nettoyer l'espace, à repeindre un mur, à installer des étagères. « Tout le monde est venu avec des meubles, des boîtes à outils, une perceuse, un PC. On ne sait pas qui a donné quoi mais ce qui est sûr c'est que l'on n'a pas eu à investir un euro. » En quelques heures, le local change de peau.

L'engouement est le même lorsqu'est mise en place la gestion de la boutique. Sur le grand planning partagé en ligne, les uns s'inscrivent pour la comptabilité, les autres pour la logistique, d'autres encore pour tenir les permanences de l'épicerie qui est aujourd'hui ouverte 14 heures par semaine. « Chacun est tenu de rendre deux heures de services par mois,

explique Alain, ce n'est presque rien. » Les membres doivent aussi s'acquitter d'une adhésion modique (30 € par an, 15 € pour les familles monoparentales) et alimenter par avance leur porte-monnaie électronique avant de pouvoir commander. « Cela nous permet d'avoir toujours de la trésorerie. » Toute cette mécanique est particulièrement bien conçue et développée sur le site internet de l'Epi castelfortain. « On a pas mal de pros de l'informatique dans nos membres, se félicite Alain. Notre site est un millefeuille de choses simples qui, mises bout à bout, forment un outil particulièrement performant. »

Dans l'épicerie, l'offre proposée est aussi alléchante que financièrement intéressante. Certains produits, le frais notamment, se pré-commandent en ligne, d'autres peuvent s'acheter sur place. Les prix pratiqués sont ceux du commerce de gros sur lesquels il n'y a aucune marge, la communauté étant entièrement bénévole. « Nous avons dû créer une association pour pouvoir ouvrir un compte à la banque mais dans les faits nous aurions pu être un simple groupe d'habitants sans statut spécifique, » rappelle l'élu.

Depuis son ouverture en janvier, les demandes d'adhésion se multiplient chaque jour. Il faut dire que tous les ingrédients sont réunis pour que le principe séduise : l'aventure est économique, écologique, conviviale, solidaire et gourmande. Faire ses courses devient un vrai plaisir. Les personnes qui vous accueillent sont ravies de le faire, on vous propose systématiquement un café ou une boisson, vous pouvez vous asseoir pour discuter, travailler ou refaire le monde. Normal, à l'Epi castelfortain vous êtes chez vous ! ■

HÉLÈNE BINET



Chacun doit rendre 2 heures de service par mois.

COUPS DE POUCE À L'ÉCONOMIE LOCALE

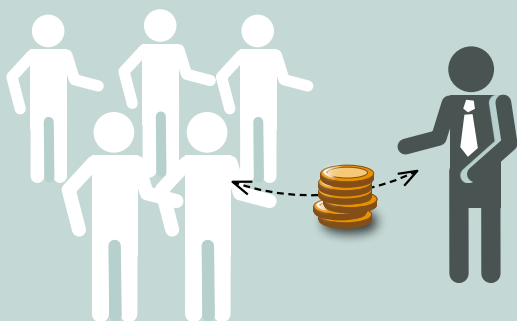
« Une autre vie s'invente ici ! », clame la Fédération des Parcs naturels régionaux. Et qui dit vie, dit forcément activités économiques. Pour les encourager, notre Parc soutient financièrement les commerces et entreprises à faire leur nid. Panorama des aides attribuées.



« J'ai trouvé les 500 m² de locaux que je cherchais. »

La théorie de l'offre et la demande, les économistes ne connaissent que ça, qu'elle se décline version Adam Smith ou Milton Friedman. Dans le Parc, elle s'applique aux locaux vacants et ajoute quelques ingrédients empruntés aux sites de rencontres. D'un côté des propriétaires cherchent le locataire idéal ; de l'autre, des porteurs de projet sont en quête de toit. Entre les deux, la marieuse : la mission développement économique du Parc. « Cela faisait deux ans que je cherchais un atelier, témoigne Antoine Laban. J'étais presque décidé à m'installer en province. Puis j'ai entendu parler de cette bourse aux locaux qui recense en continu près d'une cinquantaine de bâtiments à louer. L'équipe du Parc a tout de suite pensé à la ferme de Villezières, idéale pour héberger mon activité de menuisier. Il y avait beaucoup de travaux à faire, de l'électricité à la chape de béton. Le Parc m'a également conseillé sur les techniques à utiliser pour laisser les murs respirer et a financé les travaux d'aménagement à hauteur de 15%. Aujourd'hui, à la ferme, on est une belle brochette d'artisans, avec des sculpteurs, des peintres mais aussi des créatrices du recyclage. C'est sûr, je ne bouge plus pendant les 10 prochaines années. Minimum. »

18



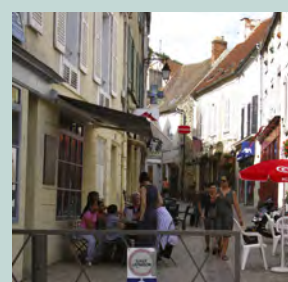
« Le prêt participatif, ça crée du lien. »

Quand les banques rechignent à prêter, le Parc invite les porteurs de projet à se tourner vers leurs amis, leurs voisins ou leurs amis de voisins. Grâce à un partenariat avec la plateforme de prêts entre particuliers HelloMerci, de 2013 à 2015, près de 15 projets ont pu obtenir les financements escomptés. Le Parc assure la promotion des initiatives et prend en charge les frais de dossier du site. A Bonnelles, Céline Carando de Mijote et Sucrine fait partie des entreprises audacieuses à s'être lancée. « Au début je traînais les pieds, je me disais que je n'arriverais jamais à récolter les 5000 euros qu'il me manquait pour démarrer mon activité de cuisine itinérante aux bons produits de terroir. Et puis j'y suis allée quand même et je ne regrette pas. Cette campagne m'a permis un bel affichage médiatique, j'ai même eu droit à un reportage sur France 5. 70% des prêts sont venus de mes proches et 30% de personnes que je ne connais pas. Cela m'a fait chaud au coeur de savoir que mon projet pouvait plaire, ça m'a donné le sentiment que mon idée était validée. Pour moi cette expérience de prêt participatif a été un premier pas vers la commercialisation de mon projet. »



« En moins de 3 mois, le dossier était bouclé. »

Le Parc aide très régulièrement les entreprises à s'intégrer dans leur environnement. Gérard Gudín, propriétaire de la boulangerie *Passionnément gourmand* à La Queue-lez-Yvelines se réjouit d'une telle initiative. « On a refait toute la façade de notre boulangerie en conservant le style ancien qu'on aime bien. Notre projet était bien avancé lorsqu'on a pris contact avec le Parc. Le dossier répondait mot pour mot aux critères requis pour obtenir la subvention de 15%. En moins de trois mois, l'affaire était bouclée. Aujourd'hui, avec notre façade bordeaux bien éclairée, on nous voit bien. Franchement, ça vaut vraiment la peine. »



de 1999 à 2015



380

entreprises
aidées



1 068

emplois
aidés



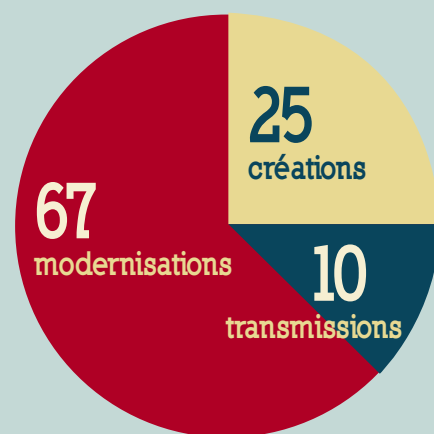
2 890 282 €

subventions du Parc

18 368 945 €

investissements
des entreprises

sur 102 entreprises aidées
de 2012 à 2015*



« Travailler ensemble sur un programme d'animations, ça redonne le moral. »

L'animation ça compte pour faire battre le cœur d'un village. Le Parc qui favorise les actions collectives amorce la pompe en aidant financièrement les associations de commerçants. A Monfort l'Amaury, Guillaume Mathieu, président de l'association raconte. « *Xavier Stephan, chargé de mission développement économique est venu nous voir directement pour nous proposer de financer le tiers de notre budget animation sur présentation de projets bien sûr. Nous nous sommes rassemblés à une trentaine de membres pour imaginer de nouvelles animations. A Noël, par exemple, nous avons organisé 5 jours de festivités avec une maison du Père Noël, une calèche. Cette subvention nous permet de réveiller l'association qui était en sommeil, de nous serrer les coudes et de ne pas faire mourir le commerce de Monfort. Aujourd'hui, les commerçants sont impliqués. On se sent moins seul, ça redonne le moral.* »

* 2012 : le Parc est passé de 21 à 51 communes

Trait particulier de l'aide économique du Parc : elle fait du sur-mesure !

Notre structure est à l'écoute et elle a la capacité de s'adapter aux besoins des différentes entreprises.

Les aides, les accompagnements peuvent être ajustés aux projets. Car notre but n'est pas de faire rentrer un entrepreneur dans les cases d'un dossier standard. On souhaite au contraire lui apporter des solutions souples et personnalisées pour soutenir son projet et tenir compte de la dimension humaine qu'il y a derrière chaque entreprise. Qu'il s'agisse d'innovation ou de commerce de proximité, l'objectif du Parc c'est aussi de tenir compte des spécificités de l'activité en milieu rural, pour qu'elle s'intègre au mieux à son environnement et contribue à maintenir un territoire vivant.

« Mon trophée me permet de gagner en notoriété. »

Le Parc ne sort pas toujours son porte-monnaie pour aider les entreprises. Il peut aussi leur attribuer des prix. *Baudoin Sérigraphie* au Perray-en-Yvelines est un habitué. « *En 2013, j'ai gagné un des éco-défis du Parc comme entreprise propre. En 2015, j'ai reçu un éco-trophée pour mes efforts en termes d'économies d'énergie. On a remplacé notre vieille chaudière au fioul et isolé nos fenêtres par une double paroi en plexiglas. Résultat ? Une économie de plus de 5000 euros par an. Ce genre de récompenses permet de nous faire connaître, de montrer nos engagements pour l'environnement. Au départ, la sérigraphie est une activité polluante, mais nous prenons toutes les mesures pour être le plus propre possible. La preuve, depuis 2009, nous sommes labellisés Imprim'vert et tous nos déchets sont recyclés par Chimirec.* »

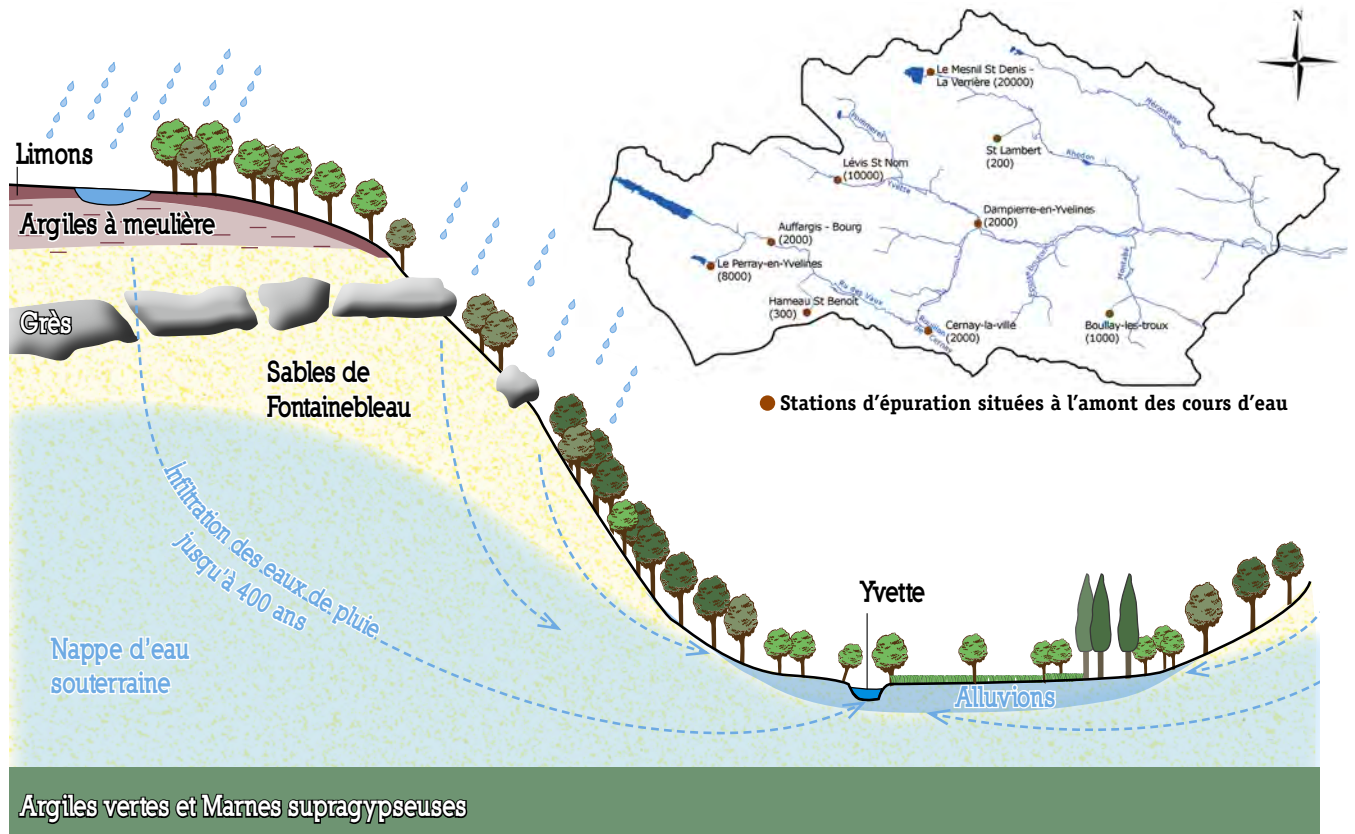
Pour en savoir plus, n'hésitez pas à contacter Frédérique Zerafa et Xavier Stephan de la mission développement économique : 01 30 47 62 17. ■

HÉLÈNE BINET



L'YVETTE AMONT : UNE SANTÉ À SURVEILLER

Les eaux tranquilles de l'Yvette amont sont aujourd'hui globalement de bonne qualité, mais le resteront-elles longtemps dans une région où les pressions humaines d'origine urbaine et agricole sont fortes ?



« L'Yvette va plutôt bien » explique Karine Lefebvre, avant d'ajouter « pour le moment ». La jeune hydrologue de l'université Paris-Sud qui vient de terminer sa thèse au Parc a ausculté trois ans durant la rivière et ses affluents. Un travail de terrain tout d'abord les pieds dans l'eau et un gros travail d'analyse pour faire parler les données. L'objectif : quantifier les apports d'eaux et de nutriments, comme les nitrates, provenant des différentes sources qui alimentent l'Yvette. « La question que nous nous posions, explique François Hardy, chargé de mission Nature environnement du Parc, qui a suivi le travail de la chercheuse, *concernait les impacts des activités humaines sur la qualité des eaux et des milieux naturels aquatiques* ».

C'est donc à un véritable jeu de piste auquel s'est livré Karine Lefebvre pour remonter le cours de la rivière jusqu'à sa source, à Lévis-Saint-Nom, mais aussi en suivant le chevelu de ses affluents – joli nom pour désigner l'ensemble des cours d'eau qui se jettent dans l'Yvette et participent ainsi à sa qualité. La plupart d'entre eux sont alimentés à l'amont par les eaux issues de stations d'épuration. « Il n'y pas d'autre apport continu en eau sur le tout premier, voire les deux premiers kilomètres, commente Karine. Cela oblige les stations à être encore plus attentives à la qualité de leur rejet ». Plus loin toutefois, la nappe d'eau souterraine vient alimenter la rivière et dilue ainsi ces rejets qui ne représentent plus que 7 % du débit de l'Yvette à Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Issues des pluies infiltrées sur les plateaux et les



versants, elles ont cheminé tranquillement en souterrain dans les sables de Fontainebleau qui s'étendent sur une grande partie du sud francilien. Il leur aura fallu de quelques semaines à près de 400 ans pour trouver leur voie vers la rivière.

Des zones humides qui purifient l'eau

La grande majorité de ces eaux ressortent au bas des versants formant de nombreuses sources qui s'écoulent vers la rivière en traversant des prairies et des forêts humides. « *Ces zones humides jouent un rôle essentiel pour épurer l'eau* », précise la chercheuse. Les polluants, comme les nitrates, peuvent y être décomposés par les bactéries ou assimilés par les plantes à condition que l'eau transite lentement dans le sol.

« *Malheureusement, ce n'est le cas que pour 6% de ces eaux* », révèle Karine. La majorité des eaux ruissellent et se retrouvent rapidement dans la rivière sans avoir bénéficié des effets positifs de la zone humide. « *Sans doute est-ce dû aux systèmes de drains encore présents dans ce milieu*, explique François Hardy. *Au final, l'efficacité des zones humides sur la qualité de l'eau de l'Yvette s'en trouve réduite* ».

Pas d'inquiétude cependant. Si à l'amont la qualité des eaux de chaque affluent dépend fortement des activités humaines, urbaines et agricoles, rien de tel à l'aval : ces différences s'atténuent grâce aux apports d'eaux souterraines qui deviennent majoritaires, « *mais cet équilibre est fragile, car la qualité de la nappe risque fort de se dégrader* » nuance Karine.

La crainte vient par exemple des activités agricoles passées des plateaux dont l'impact ne devrait se faire sentir que dans quelques années du fait du décalage temporel entre l'infiltration de l'eau dans le sol, le transport jusqu'à la nappe puis vers les rivières. Par ailleurs, des pollutions ponctuelles peuvent aussi avoir un impact sur les rivières. C'est notamment le cas si les pluies sont abondantes en hiver alors que le sol est déjà gorgé d'eau, ou gelé. Elles ne s'infiltrent plus alors mais ruissellent, entraînant les polluants directement dans la rivière. C'est le

cas également si les pluies tombent après une période de sécheresse qui a rendu le sol si dur qu'il en est devenu presque imperméable.

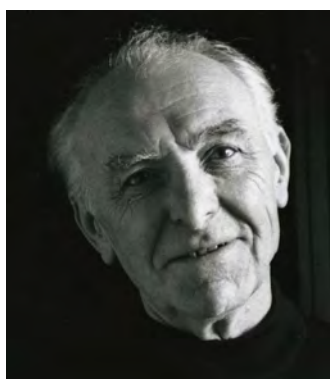
Poursuivre les efforts

Heureusement des pistes existent pour éviter que la qualité de l'eau ne se dégrade. Mais la chercheuse prévient. « *Il faut prendre en compte toutes les activités qui impactent l'eau directement ou indirectement* ». Les stations d'épuration font un travail primordial pour protéger nos rivières. Mais avant que leur rejet ne rencontre suffisamment d'eaux naturelles pour les diluer, il est nécessaire de continuer à chercher encore et toujours des solutions pour diminuer leur pollution. En outre, « *il faut continuer à réhabiliter les milieux naturels de fond de vallée afin de favoriser leurs capacités naturelles à restaurer la qualité de l'eau* », propose François Hardy. Enfin et surtout, la qualité de l'eau est aussi l'affaire de tous : vous connaissez l'effet papillon ? Et bien « *Si chaque habitant du Parc diminue la quantité de produits chimiques qu'il rejette dans l'eau, les résultats seront beaucoup plus grands que n'importe quelle amélioration sur les stations* » assure le chargé de mission. ■

PIERRE LEFÈVRE

Pour en savoir plus, consulter l'article détaillé sur le site du parc www.parc-naturel-chevreuse.fr rubrique milieux et espèces





DOISNEAU ET RAIZEUX, À LA VIE À LA MORT

L'histoire d'amour entre le photographe préféré des Français, Robert Doisneau (Gentilly 1912 – Montrouge 1994) et Raizeux est aussi celle de toute une vie.

Qui ne connaît les célèbres photos du baiser de l'Hôtel de Ville à Paris, Gréco en pantalon devant l'église de Saint-Germain, mais aussi la 6 cv des vacances (sur la route des Chaises à Raizeux), la remise des prix (à l'école de Raizeux en août 1947) ? Dans un entretien publié dans le magazine littéraire *Jungle* (n°10 – 1987), Robert Doisneau confiait : « *Le photographe cherche le monde qui lui plaît.* » Et d'ajouter plus loin : « *Il y a un besoin vital à cultiver le passé pour reprendre des forces.* »

Propos qui font écho aux liens profonds qui l'unissaient à Raizeux.

Sa famille (vignerons, laboureurs et grand-père carrier) a vécu au hameau de Cady depuis le XVII^e siècle. Ses parents étaient natifs de Raizeux, sa mère décéda alors qu'il n'avait que 6 ans environ.

Enfant, ce sont ses grands-parents qui l'accueillaient. Adolescent, il rencontre celle qu'il épousera en 1934, Pierrette Chaumaison qui venait alors elle aussi en vacances chez une amie au hameau des

Roches. Doisneau loua ensuite une petite maison pour y passer week-ends et congés jusqu'en 1951. Faute de trouver ici une maison plus grande à acheter, il acquit une résidence secondaire en forêt de Fontainebleau. « *Éloigné à regret de Raizeux, il envoyait cependant ses vœux tous les ans à des gens du village sur des photos montage, confie Éric Stubner, historien de la commune. Raizeux, disait-il, lui manquait.* »

Il y revint épisodiquement jusqu'à ses 80 ans.

Pour Robert Doisneau, Raizeux représentait ses racines, sa famille et, au-delà, le patrimoine rural de la France, cette France des villages et des campagnes où le temps semble s'être arrêté, comme sur une photo. Pour Raizeux, Doisneau est devenu l'une des composantes de son patrimoine, un monument de la photo dont le dernier instantané s'est arrêté ici pour l'éternité. Enterré dans le petit cimetière de Raizeux, il y rejoignit son épouse décédée sept mois

avant lui. Une histoire d'amour éternelle. « *Pour un photographe, disait-il, le temps est la chose la plus sacrée et la plus redoutable. La photographie est un art funéraire.* »

Visitez Raizeux!

Prenez le temps, comme Robert Doisneau le faisait à Raizeux ou à Paris, en banlieue ou au-delà, d'observer et de saisir les signes sensibles du bonheur qui émane de ce village tout au sud-ouest du Parc. La commune a baptisé de son nom un espace de détente près de la mairie. Et la sente des écoliers est ornée de reproductions grand format de quelques-unes des photos faites ici : un aménagement réalisé en 2012 pour la commémoration du centenaire de sa naissance. ■

PATRICK BLANC



LE VEXIN FRANÇAIS CROQUE LA POMME

Quel est le fruit qui, dans le Parc naturel régional du Vexin a son musée, ses vergers et ses jus (re)marqués ? La pomme. Qu'elle soit Belle de Pontoise, Châtaignier, Colapuy, Gros Locard ou Reinette Abry, découvrez-la à pleines dents.

Le plus grand verger d'Île-de-France niveau diversité, c'est ici sur la commune de Saint-Clair-sur-Epte.

Trois hectares de roche calcaire, 500 espèces d'arbres. Chaque année, la récolte du verger est vendue aux visiteurs pour leur faire découvrir cette fabuleuse richesse pomologique.

Vous aimez le cidre ? Ça tombe bien, Éric a repris la ferme de son grand-père Lefevre à Berville et réalise un cidre particulièrement réussi. Sa recette ? Un mélange de sept variétés de pommes à cidre et 45 jours de fermentation. « Mon grand-père avait pour habitude de planter beaucoup de pommiers hautes tiges dans ses prés pour faire son propre cidre. Le premier intérêt de ce mode de culture, c'est qu'il permet d'apporter de l'ombre aux vaches l'été ou de les couvrir pendant les intempéries. Le deuxième tient au fait de l'espacement important entre les arbres. Ainsi, la culture ne nécessite que très peu de traitements, voire pas du tout, » explique le jeune cidriculteur.

Haute comme 3 petites pommes, la chouette chevêche adore les vergers. Le problème, c'est qu'ils se font de plus en plus rares. La disparition des prés-vergers, leur manque de fauchage et d'entretien entraînent dans leur chute les Chevêches autrefois communes. Aujourd'hui, il ne reste plus que 300 à 500 couples dans la région.

Chez les Barrois, l'arboriculture est une tradition familiale. À Chanteloup-les-Vignes, Laurent et Valérie cultivent 12 hectares d'arbres fruitiers. Pas moins de 28 variétés transformées sur l'exploitation en confitures, gelées artisanales et jus. Ces derniers bénéficient de la marque « produit du Parc », comme ceux des vergers d'Hardeville à Nucourt ou de la ferme des Vallées à Auvers-sur-Oise.

À l'automne, des commandes groupées de fruitiers sont subventionnées par le Parc pour inciter les habitants du Parc à planter des pommiers partout sur le territoire. Ne soyez pas jaloux, dans notre Parc, on vous encourage aussi à planter des fruitiers. L'opération s'appelle : *Plantons le paysage*.

La pomme vous passionne ? Vous voulez vous initier au greffage ou à la taille ? Consultez régulièrement l'agenda des Croqueurs de pommes d'Île-de-France, le programme est passionnant. <http://croqueurs-national.fr> ■

HÉLÈNE BINET

AGENDA



Les 1, 2 et 3 avril

Une cinquantaine d'artisans d'art vous accueilleront dans leurs ateliers !

Au programme, un jeu, des ateliers pour les enfants s'installeront au château de la Madeleine, un parcours en famille à vélo, une balade à pied dans Chevreuse, une visite accompagnée à Montfort l'amaury...



Des concerts dans de nombreuses communes du Parc www.jazzatouteheure.com



Dans 36 communes entre le 12 mars et le 3 avril !

Pour connaître dans votre commune. Contactez votre mairie ou www.parc-naturel-chevreuse.fr



WEEK-END DES PARCS

9 et 10 avril

Découverte du territoire à travers différentes balades : gourmandes, avec les ânes ou à vélo électrique. www.parc-naturel-chevreuse.fr



TOUTES LES INFOS PRATIQUES SUR LES ACTUS DES COMMUNES : WWW.PARC-NATUREL-CHEVREUSE.FR

BROCANTE VIDE GRENIER

Choisel 20 mars: Marché de Pâques place de l'église • **Magny les Hameaux 05 mai**: Brocante sur le Parvis de l'Hôtel de Ville • **Choisel 08 mai**: 20ème Brocante place de l'église • **Saint-Rémy-lès-Chevreuse 08 mai**: Vide-Grenier Bric A Brac et Broc route de Coubertin • **Vieille Eglise 22 mai**: Brocante à la maison communale • **Chevreuse 22 mai**: Brocante vide-grenier au centre ville •

CONFÉRENCE

Poigny la Forêt 11 mars: conférence débat autour des réserves halieutiques, 20h30 • **Méré 27 mai**: Café-débat économies d'énergie et eco-habitat à 20h30 en mairie •



EXPOSITION

Saint-Rémy-lès-Chevreuse 03 avr: Printemps des Artistes salle Beauplan • **Poigny la Forêt 10 avr**: Salon des Peintres et des Sculpteurs • **Magny les Hameaux 07 avril au 25 juil**: Exposition «Rosa Bonheur: 80 ans de vie artistique à Magny-les-Hameaux» au Musée national de Port-Royal • **Le Mesnil Saint Denis 21 22 mai**: Salon des Métiers d'art au Château-Mairie • **Montfort l'Amaury 28 mai au 19 juin**: festival: Théâtre du Patrimoine. Expo l'envers du décor • **Saint-Rémy-lès-Chevreuse 4/5 juin**: Marche des Potiers square de l'église: 30 céramistes. Gratuit. •

FÊTE/ANIMATION

Bonnelles 14 au 16 mai 2016: Fête du village • **Poigny la Forêt 14 15 16 mai**: Saint-Fort: animations, concours de pêche, spectacles et manèges • **Les Essarts le Roi 8/16 avr**: Festival de printemps de l'AIDEMA •

JEUNESSE

Les Essarts le Roi 12 mars: Bouge ta planète • **Chevreuse 19 mars**: Dictée nationale du rotary 17h • **Les Essarts le Roi 19 mars**: Au Pays des histoires • **Montfort l'Amaury 28 mars**: Animations de Pâques, chasse aux œufs • **Les Essarts le Roi 30 mars**: Au Pays des histoires • **Les Essarts le Roi 02 avr**: Contes Musicaux • **Saint-Rémy-lès-Chevreuse 02 avr**: Chasse aux œufs •

LECTURE

Gif sur yvette 26 et 27 mars: Festival des mots, des rimes, des lyres château de Belleville • **Chevreuse 19 mars**: Dictée du Rotary •

MUSIQUE

Magny les Hameaux 12 mars: Bal des Balkans electro tzigane, swing, gospel • **Poigny la Forêt 19 mars**: Concert de Piano • **Magny les Hameaux 19 mars**: Soirée Flamenco par les amis de l'Estaminet • **Magny les Hameaux 25 mars**:

CHRONIQUES D'UN VILLAGE !

Le Dimanche 20 Mars à 15h

Représentation du Guet-Apens Poétique dans le cadre du volet 3 d'Escapade(s), un grand spectacle déambulatoire préparé en collaboration avec la Mairie et avec la participation de plus de 150 habitants de la commune.

Départ à 15h Place du Maréchal Foch pour 2 heures de promenade.

DANS LE CADRE DU PROJET *Escapades*
LA MAIRIE DE GALLUIS ET LA CIE Les PUGACOS PRÉSENTENT



UNE VIRÉE POÉTIQUE
WWW.PROJET-ESCAPADES.FR

ÉVÉNEMENTS DE PLEIN AIR ÉCO-RESPONSABLES

Les Randos durables

Samedi 9 et Dimanche 10 avril

à la Ferme de Viltain (Saclay). Nombreuses randonnées, marché fermier, villages à thèmes et expositions, ateliers, jeux, dégustations organisés par la Communauté d'agglomération Paris-Saclay.



Course Jean Racine

Samedi 9 et Dimanche 10 avril

à Saint-Rémy-lès-Chevreuse



Fête des FERMES

Manger bon et local

Dim
5
JUIN



Je teste : 7 jours sans ma Voiture

Vous effectuez des trajets quotidiens avec votre voiture... Le Parc vous invite à la laisser au garage pendant une semaine et à tester d'autres transports...



du 19 au 25 septembre

L'opération version 2016 aura lieu fin septembre. Les personnes intéressées devront adresser leur candidature au Parc au plus tard le 30 mai. www.parc-naturel-chevreuse.fr



BOULAY-LES-TROUX/LES MOLIÈRES. 20 mars

Marche de printemps. Boucles de 8 et 14 km avec des zoom sur la biodiversité au cours des parcours. Renseignements 01 64 90 79 00 - service.culturel@cc-paysdelimours.fr

Concert: Le Grand Orchestre du 7ème Continent et la Compagnie Zic Zazou • **Bullion 26 mars**: Concert vocal de AFM 3 voix à 20h30 • **Chevreuse 30 mars**: Récital de piano gratuit Jorgé Garcia 17h au séchoir à peaux • **Saint-Rémy-lès-Chevreuse 01 avr**: Récital de piano romantique Hervé Bilaut à 20h30 • **Bonnelles 09 avr**: Concert «Band'à part» • **Chevreuse 10 avr**: concert-exposition trompette et clavier 17h séchoir à peaux. Gratuit • **Bazoches sur Guyonne 15 avr**: Concert baroque à l'église • **Le Mesnil Saint Denis 16**

avr: Récital de Piano Francis Vidil à 18h au Château-Mairie • **Chevreuse 15 mai**: concert gratuit de saxophone et piano 17h au séchoir à peaux • **Magny-les-Hameaux 20 mai**: Jazz avec Shai Maestro • **Choisel 28 mai**: Musique au Lavoir • **Cernay la ville 02/03 avr**: Concert des petits chanteurs de Cernay. Une petite Flûte enchantée salle de l'ancien Lavoir • **Saint-Rémy-lès-Chevreuse 6/7/8 mai**: Festival des Harmonies Musiremy • **Magny-les-Hameaux 22 mars 02 avr**: 14^e Festival « A Tout Bout de Chant » 15 représentations pour les plus petits spectateurs, dès 6 mois, jusqu'aux plus grands •

SORTIE NATURE

Les Bréviaires 03 avr: Sortie plantes sauvages comestibles à 10h, avec Stéphane Loriot. Gratuit • **Saint-Rémy-lès-Chevreuse 23 avr**: Balade Randonnée du Quartier Moc-Souris à la ferme du Grand Ragonant •

RAMBOUILLET. 13 mars à 19h, au cinéma vox

Projection-débat autour des monnaies locales En présence de Celina Withaker, cofondatrice du réseau FAIR, Forum pour d'autres indicateurs de richesse. Organisé par l'association les rencontres de Poigny. fvnet78@gmail.com

THÉÂTRE

Saint Rémy lès Chevreuse 13-14 mai: Théâtre l'Ephemere à 21h •

VISITES GUIDÉES

Montfort l'Amaury 13 mars: Visite guidée de la ville • **Choisel 19 mars**: Conférence/viste oiseaux Chez M. Terrain • **Montfort l'Amaury 17 avr**: Visite Guidée de la ville • **Montfort l'Amaury 11 mai**: Parc du Château de Groussay pour Paroles de Jardiniers • **Saint-Rémy-lès-Chevreuse 28 mai**: Visite de la Maison André Wogensky/Marta Pan •

MONTFORT LAMAURY

Samedi 16 et dimanche 17 avril 2016
Fête des Plantes et des Jardins – 5^e édition
Sur la Pelouse du Palais, au pied des remparts.



BALADES accompagnées des guides de Parc mars à mai 2016

Samedi 12 mars à 14h30

Magny-les-Hameaux : Balade des femmes S.B.

À l'occasion de la journée internationale des femmes, une balade sur les traces de quelques célébrités locales et de toutes les anonymes (religieuses, lavandières...) dont les lieux gardent ici la mémoire.

Boucle 5 km
Durée 2h30 à 3h
Public femmes et hommes !

Samedi 19 mars à 14h

Chevreuse : Paysages d'hier et d'aujourd'hui F.G.

Prairies et vallées humides, forêt aux essences variées, village à l'architecture traditionnelle préservée... Découverte de l'histoire des paysages.

Boucle 6 km
Durée 3h

Samedi 2 avril à 14h

Cernay-la-Ville : Balade des moulins F.G.

Six moulins à eau formaient autrefois une chaîne solidaire. Si certains édifices ont disparu, leurs traces demeurent : l'architecture, les éléments hydrauliques et paysagers.

Boucle 6,3 km
Durée 3h

Dimanche 3 avril à 14h

Chevreuse : Balade des métiers d'art F.G.

(Gratuit dans le cadre des Journées européennes des Métiers d'Art). Flânerie historique dans le bourg de Chevreuse et visite d'expositions d'artisans. Balade jusqu'au Domaine de Coubertin.

Boucle 7 km
Durée 3 à 4h

Samedi 9 avril à 14h

Bois de Rochefort : La forêt au printemps S.B.

(Gratuit dans le cadre du Week-end des Parcs). Les bourgeons « débourent », les fleurs éclosent, les oiseaux gazouillent... C'est le printemps ! Mais qu'est-ce qui déclenche toute cette agitation et pourquoi ? Une promenade pour découvrir la vie de la forêt : arbres, fleurs des bois, traces d'animaux...

Boucle 6 km
Durée 3h

Samedi 9 avril à 14h30

Cernay-la-Ville : Balade du petit moulin

(Gratuit dans le cadre du Week-end des Parcs) Petit Moulin et Grand Moulin de l'Abbaye des Vaux de Cernay étaient deux édifices très proches. La notion de chaîne solidaire prend ici tous son sens puisque l'un ne pouvait travailler sans l'autre. Visite sur les traces des ouvrages encore existants.

Boucle 2 km
Durée 1h30

Dimanche 10 avril à 14h30

Cernay-la-Ville : Sur les traces des peintres paysagistes F.G.

(Gratuit dans le cadre du Week-end des Parcs) Accès possible en baladobus (payant) depuis la gare de Saint-Rémy-lès-Chevreuse. A la fin du XIX^e siècle, Cernay fut un haut lieu de la peinture paysagiste française et l'école de Cernay égalait en notoriété l'école de Barbizon. Une balade sur les pas des peintres paysagistes qu'inspiraient ces lieux (visite de la collection de la mairie de Cernay).

Boucle 3 km
Durée 2h30 à 3h

Samedi 21 et dimanche 22 mai

Fête de la Nature : voir sur le site du Parc

Samedi 4 juin à 14h

St-Rémy-l'Honoré - Boucle 6 km F.G.

La vallée de la Mauldre entre nature et culture

Dimanche 5 juin

Fête des fermes F.G.

Voir programme sur le site du Parc

RANDO À CHEVAL

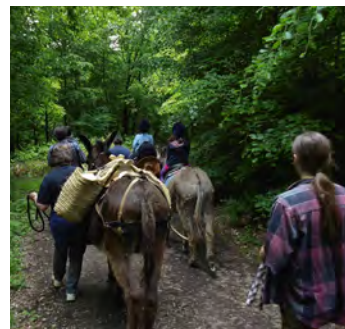
Balades avec le club équestre des Bréviaires

Sur réservation au plus tard 48h avant 06 30 81 03 64 ou info@cebreviaires.com

Dimanche 10 avril - 9h30

ÉTANGS DE HOLLANDE : Balade à cheval (débutants) 45 €/pers.

1h de balade + 1/2 heure dans le manège pour prise de contact avec le cheval ou le poney



Dimanche 23 avril - 9h30

MONTFORT-LAMAURY : Balade à cheval (confirmés) 63 €/pers.

Sur les traces des fontaines - 3h de balade + 1/2 autour du cheval - Pique nique tiré du sac

Dimanche 5 juin - 9h30

Balades à cheval (intermédiaires) 53 €/pers.

À la découverte des chênes - 2h de balade + 1/2 heure d'approche Massif de Rambouillet. Pique nique tiré du sac (club house)

Dimanche 12 juin - 9h30

ÉTANGS DE HOLLANDE : Balade à cheval (débutants) 45 €/pers.

1h de balade + 1/2 heure dans le manège pour prise de contact avec le cheval ou le poney

Samedi 2 juillet - 9h30

ÉTANGS DE HOLLANDE : Balade à cheval (débutants) 45 €/pers.

1h de balade + 1/2 heure dans le manège pour prise de contact avec le cheval ou le poney

Samedi 9 juillet - 9h30

Balades à cheval (intermédiaires) 53 €/pers.

2h + 1/2 heure d'approche Massif de Rambouillet. Pique nique tiré du sac (club house)

Samedi 7 mai - 9h30

Balade Attelage

Centre équestre des Bréviaires - Public « Handicap léger » pour les familles - env. 2h
Nombre de personnes 8 à 10 maxi. 10 euros/pers

Dimanche 8 mai

« Rencontre avec le cheval pour faciliter les liens parent/enfant »

9h30 à 12h30 ou 14h à 17h au centre équestre des Bréviaires

Ateliers pour enfants Autistes avec l'association Pas à pas

Arrivée 9h30 ou 13h30 - 2h avec l'animal (approche, soins, et contact) + atelier nature
Les personnes accueillies seraient l'enfant autiste et 2 personnes max de sa famille
Accueil, rencontre avec les équidés partenaires (1h) - Promenade en forêt (1h) - Retour au manège, soins aux chevaux, recueil des impressions (1/2 h) - 4 enfants par atelier. 10 euros/personne.

Jeudi 21 avril - 14h30

Gratuit sur réservation 01 30 52 09 09

Pour un Moyen âge ludique. Château de la Madeleine Public familial (à partir de 8 ans). La chronologie médiévale de Chevreuse sur cinq siècles permet d'aborder facilement l'histoire pour mettre en lumière ce Moyen-âge qui n'est pas obscur.

Dimanche 22 mai - 10h30

Se nourrir avec des plantes sauvages au printemps. Château de la Madeleine Public familial. Durée 2 h. Cette saison constitue la meilleure période : diversité, volume... c'est l'explosion végétale dans nos jardins, prairies et lisières de forêt...

Dimanche 29 mai - 10h30

Le paillage issu du jardin pour le jardin. Château de la Madeleine Durée 1h30.

Conférence autour du paillage : les feuilles et tous les résidus de tontes, de tailles et coupes issus du jardin, déposés en litière au pied des plantes vous donneront un jardin sain et autosuffisant. Les arrosages, intrants, traitements, le bêchage ou le désherbage systématique deviennent obsolètes.

**Tarifs : sauf mention spéciale : 5 €/3 € (-12 ans)
Inscription obligatoire auprès du guide :**

SB : Sylvaine Bataille : 01 30 47 16 34 ou 06 81 38 74 28

ou sylvaine.bataille@laposte.net

FG : Florence Godinho : 06.80.01.56.62 ou flo.godinho@gmail.com

Pour en savoir plus, site internet : <http://guidesparc.chevreuse.free.fr>

ou site du Parc : www.parc-naturel-chevreuse.fr